

SIAM

ET

LES SIAMOIS

PAR

L'ABBÉ SIMILIEN CHEVILLARD

ANCIEN MISSIONNAIRE APOSTOLIQUE

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE LA LOIRE-INFÉRIEURE

Ouvrage honoré d'une Médaille d'argent de 1^{re} classe

A l'Exposition géographique de Nantes 1886.



PARIS

LIBRAIRIE PLOIN

E. PLOIN, NOURRIT ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

RUE GARANCIÈRE, 10

1889

Tous droits réservés



CHAPITRE VII

Faune Siamoise.

Les ruines des vieilles capitales du royaume de Thaï sont hantées par les rhinocéros ; on le rencontre également dans les forêts de Chautabun, dans celles du Roi du feu, dans les montagnes de Nakhon-najok et en général dans toutes les parties boisées ou montagneuses.

Sa rencontre n'est pas sans danger. Les Laotiens font preuve en le chassant de beaucoup de courage, d'adresse et de sang-froid.

Quatre ou cinq chasseurs, après s'être donné rendez-vous et avoir fixé l'endroit où l'on doit attaquer l'animal, partent en campagne, armés d'un épieu à la pointe acérée. Dès que le bruit du fauve marchant à travers les fourrés et broyant les épines avec sa terrible mâchoire se fait entendre, chacun se tient sur ses gardes et, l'épieu en avant, se dispose à soutenir l'assaut. Au moment précis où l'animal ouvre la gueule, le chasseur le plus rapproché lui enfonce son arme aussi profondément qu'il peut. Cette manœuvre est relativement facile à un homme exercé, car le rhinocéros, quand il charge, ouvre et ferme alternativement la mâchoire. Si le chasseur manque

